Florence Mourlhon-Dallies, Florimond
Rakotonœlina, Sandrine Reboul-Touré, (éd.), *Les
Carnets du Cediscor*

n° 8, 2004, « Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux
modèles ? »

Françoise Gadet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/569>

DOI : 10.4000/praxematique.569

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2005

Pagination : 209-212

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Françoise Gadet, « Florence Mourlhon-Dallies, Florimond Rakotonœlina, Sandrine Reboul-Touré, (éd.), *Les Carnets du Cediscor* », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 45 | 2005, mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/569> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.569>

Florence MOURLHON-DALLIES, Florimond RAKOTONOELINA et Sandrine REBOUL-TOURÉ (éd.),

LES CARNETS DU CEDISCOR 8. LES DISCOURS DE L'INTERNET : NOUVEAUX CORPUS, NOUVEAUX MODÈLES ?

Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2004, 194 p.

Le Cediscor (CEntre de recherche sur les DIScours ORDinaires) est connu, dans le paysage français des travaux en analyse de discours, pour son objectif de recherche centré sur les discours sociaux non-institutionnels, comme la presse quotidienne, les discours médiatiques, les discours spécialisés, la classe de langue, les discours professionnels, les discours de vulgarisation... La livraison de 2004 des *Carnets* est consacrée à un thème actuellement en vogue (voir numéros spéciaux de *Langage & Société* 2003 ou de *Langages* à paraître), les discours de communication médiée par ordinateur

(désormais CMO). Elle réunit pour l'essentiel des chercheurs du Centre, et quelques extérieurs à l'équipe, spécialistes reconnus de ce domaine, comme Jacques Anis (récemment disparu), François Mangenot ou Michel Marcoccia.

La livraison se compose de huit articles, regroupés de façon un peu artificielle en trois parties : « Retours sur l'analyse conversationnelle » (4 articles), « Entrées en linguistique de discours » (2 articles, portant surtout sur l'énonciation), et « Approches spécifiques » (2 articles, présentant des ouvertures pluridisciplinaires). Un avant-propos, substantiel, met d'emblée les questionnements en perspective : loin de se laisser absorber par un objet qui fascine beaucoup les linguistes depuis quelques années (pour plusieurs raisons, d'ordre scientifique ou plus ordinaire quant à leurs propres pratiques), il s'agit de tenter de l'appréhender comme un lieu de questionnement sur la construction de problématiques discursives. Est-ce que de nouveaux terrains et corpus valideront la pertinence d'anciens modèles, mis au point sur des objets plus classiques ? Et si tel devait ne pas être le cas, quels concepts mériteraient alors d'être reconsidérés et remis au point, quels autres devraient être élaborés ? Les discours d'internet seront donc ici étudiés en tant qu'ils permettent d'introduire des interrogations de fond sur le fonctionnement de discours ordinaires (la CMO comme effet de loupe sur les discours ordinaires, écrits et oraux).

On ne peut qu'apprécier la visée d'exhaustivité dans la diversité des terrains de CMO ici pris en compte ; et cela apparaît comme une originalité, dans un paysage français qui ne me semble pas tout à fait aussi « fertile » et novateur que l'affirme l'avant-propos : forums de discussion (de spécialité — Marcoccia, von Münchow, Colin & Mourlhon-Dallies — ou de didactique — Celik & Mangenot), listes de diffusion (Anis), chat plurilingue (Chardenet), pages personnelles (Beaudouin *et al.*)... L'avant-propos évoque aussi des genres qui ne sont pas traités ici, comme le courriel, en supputant des raisons à cette absence, comme l'indécision sur l'homogénéité d'un « genre » (ce qui avait déjà fait l'objet d'interrogations de la part de Cusin-Berche (1999)).

Le numéro s'ouvre sur un article de Marcoccia, qui constitue certainement l'interrogation théorique la plus large et la plus approfondie du volume. Il prend comme problématique ce qui tend à être admis par les linguistes (comme d'ailleurs par beaucoup de sociologues) comme une doxa tellement évidente qu'elle serait au-delà de la discussion : l'intérêt de traiter les discours de CMO à travers une grille comparatiste empruntée à l'analyse de conversation (ressemblances et différences). Le questionnement critique de Marcoccia est argumenté à partir de quatre problèmes méthodologiques : la constitution du corpus (corpus sans termes autres que ceux fixés

par le chercheur), la nature des interactions, la structuration des échanges (relation entre les catégories de l'analyste et celles des participants), le cadre participatif (les formats de production et de réception ne souffrant pas de terme intermédiaire)...

Il s'agit là de véritables questions adressées à l'analyse de conversation (ou à la transplantation d'un modèle construit avant tout sur le face-à-face), qui débouchent sur une considération de l'opposition entre oral et écrit (il y a des participants qui lisent sans jamais intervenir, comme il y a des « spectateurs » à l'oral). Malheureusement, personne n'emboîte le pas des questionnements de Maroccia, les autres auteurs de la première partie semblant admettre la transférabilité des modèles. De même d'ailleurs qu'est souvent reprise dans plusieurs articles, sans davantage d'esprit critique, l'évidence selon laquelle la CMO constituerait une « hybridation oral/écrit » (voir une évaluation critique dans Gadet à paraître).

Ce numéro apparaît comme un effet de travail d'une équipe (il est d'ailleurs issu d'une journée d'étude qui a eu lieu à Paris III). Ceci comporte incontestablement des avantages, comme les échos et recoupements d'un article à l'autre, qui en font un véritable ouvrage, et non un simple regroupement d'articles autour d'un thème. Ainsi, quelques interrogations tout à fait pertinentes courent d'un article à l'autre, comme l'effet des nouvelles technologies sur les discours et l'introduction de nouvelles pertinences, comme la plasticité, le temps ou la maîtrise technique; la catégorisation des genres et l'éventuelle contribution à une génétique discursive (sur le discours rapporté, ou sur la théorisation des genres); la relation entre catégories du chercheur *vs* catégories du membre; ou encore les effets d'un actuel déplacement de la frontière public/privé. De réelles incursions pluridisciplinaires, aussi (on touche à la sociologie, l'information-communication, le traitement automatique, l'informatique et on soulève des questions qui transcendent la disciplinarisation, comme la notion de communauté). Mais, moins positif dans les effets du travail de groupe, le centrage des références sur les publications de l'équipe ou d'un réseau proche est rendu plus évidente par la bibliographie regroupée en fin de volume (ce qui permet de gagner de la place, certes, mais fait perdre un outil d'évaluation située rapide de chacun des articles). Il apparaît ainsi qu'il n'y a pas beaucoup de références autres que françaises (la majorité étant les références anglo-saxonnes issues de l'article de Maroccia, alors que les Allemands ou les Italiens, par exemple, ont beaucoup travaillé ces sujets), et guère de références élargissant à d'autres champs des sciences du langage (comme la sociolinguistique, la pragmatique, l'opposition oral/écrit, la sémiotique, ou encore l'histoire des genres rhétoriques ou discursifs...).

Il y a enfin lieu de s'interroger sur l'attention que les différents auteurs

ont accordée à la consigne affichée dans l'introduction, la majorité des articles approfondissant la définition d'un genre, plus qu'introduisant des questionnements révélateurs sur des catégories de l'analyse discursive et/ou langagière, et sur des outils, méthodes et concepts de la démarche linguistique. Cette livraison apparaît ainsi intéressante et apportant une bonne documentation, et elle participera de la nécessaire mise en place d'une réflexion de différents ordres sur un objet fort complexe ; toutefois, elle ne nous semble pas renouveler en profondeur l'étude de l'objet CMO, ni d'ailleurs l'analyse de discours.

Anis J. & de Fornel M. (dir), à paraître *Langages*, « La Communication électronique : approches linguistiques ».

Cusin-Berche F. 1999, « Courriel et genres discursifs », in Anis J. (dir.), *Internet, communication et langue française*, Paris : Hermès Science Publications, p. 31-54.

Gadet F., à paraître « *Ubi scripta et manent et volant* », *Langages*.

Fraenkel B. & Marcoccia M. (dir) 2003, *Langage & Société* 104, « Écrits électroniques : échanges, usages et valeurs ».

Françoise GADET
Université Paris X
U.M.R. C.N.R.S. 7114 *MoDyCo*